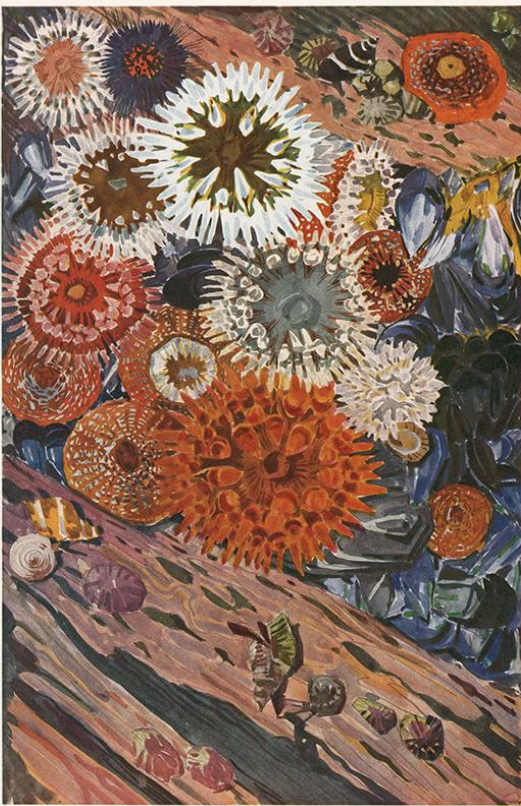


## « Toute petite, une patelle »

Récemment, au musée de Pont-Aven, devant les tableaux et planches d'études de Mathurin Méheut, cet « arpenteur » de la Bretagne, mon émerveillement, captivé par tous les détails des fonds marins, a prêté attention à un modeste coquillage sans éclat : la patelle, que l'on nomme aussi couramment bernique, ou chapeau chinois. En contemplant les planches de dessins de Mathurin Méheut, à la fois si remarquables d'un point de vue scientifique et si éminemment poétiques, j'ai retrouvé, très souvent, cette petite patelle.



Pl. 22

*Tealia felina* sur un fond d'Algues calcaires



Pl. 25

*Anemonia sulcata* sur fond d'Algues calcaires



Mathurin Méheut, *Étude de la mer : faune et flore de la Manche et de l'Océan*, Paris, Éditions Albert Levy, 1924.

Planche 25 : « *Anemonia sulcata* sur fond d'Algues calcaires »

Planche 22 : « *Tealia felina* sur fond d'Algues calcaires »

Planche 19 : « Astéries rouges (*Arterias rubens*), Moules, Oursins, Patelles, et Pourpres sur fond d'Algues calcaires »

Est revenu, alors, à mon esprit, avec émotion, le poème « La patelle » de Yann Ber Calloc'h, écrivain rencontré dans l'article « la prière du guetteur »<sup>1</sup>, dont l'œuvre *Ar en deulin* (« À genoux ») peut être considérée comme le chef-d'œuvre de la poésie bretonne de la première moitié du XXe siècle.

Pour résister aux tempêtes de la vie et aux coups de vent du monde, le poète s'y recommande à l'amour de Dieu. Il se compare lui-même à la petite patelle accrochée à un rocher au milieu de la mer en furie :

### *La patelle*

*J'ai vu une chose sans pareille :  
Un rocher solide sur sa base,  
Et tout autour, de la mer en fureur ;*

*Et le rocher à la tête haute,  
Portait, attaché à son flanc,  
Toute petite, une patelle.*

*Déchaînées et sans pitié,  
Les vagues immenses déferlaient,  
Mais la patelle tenait bon.*

*Et la mer vint enfin à se calmer  
Et la pauvre patelle mince,  
Au roc était toujours collée.*

*La patelle sait s'accrocher :  
Du rocher qui la porte au flanc,  
Rien ne pourra la séparer...*

*Eh bien ! il n'y a rien de plus vrai :  
Comme la patelle à la roche  
Mon cœur vous est attaché !*

Christine

---

<sup>1</sup> <http://www.qja.fr/2016/12/la-priere-du-guetteur.html>